

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **139 (1994)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Novembre 1994

	Pages
Editorial	
Les risques d'un langage «châtré» (2)	3
Dossier «Europe centrale»	
La «RMS» va publier des dossiers «Sécurité»	6
La Bulgarie ou les compromis balkaniques Serge Enderlin	11
Dossier «Allemagne»	
«Livre blanc» sur l'avenir de la Bundeswehr RMS	16
Qui a peur de l'Allemagne? Col Hervé de Weck	21
Casques bleus	
Combats de Mogadiscio: enseignements C.B.A. Bonnemaïson	26
Armement	
Armes et matériels de sécurité Cap Sylvain Curtenaz	31
Conduite	
Le soldat inconnu Cap Cédric Jovet	34
Mythe	
Les organisations non gouvernementales Col Hervé de Weck	37
Armement	
Le radar de surveillance «RATAC-S»	38
Idées de lecture	
Des livres à offrir ou à se faire offrir	39
Revue des revues	
Vicky Graf	45

Les risques d'un langage «châtré» (2)

Dans notre éditorial du mois d'octobre, nous mettions en évidence la langue de bois qui sévit dans les médias et dans des milieux de plus en plus larges en Occident. Il faut être «politically correct»... La Suisse n'est pas épargnée par ce fléau qui, à terme, pourrait faire chanceler notre cohésion nationale et notre démocratie semi-directe.

En Suisse, de bonnes âmes doutent que, dans la dénomination «Département militaire fédéral», l'adjectif militaire s'avère encore nécessaire. Et de proposer une dénomination du genre «Département fédéral de la sécurité». Jadis, la réunion du chef de l'état-major général, du chef de l'instruction, du chef de l'armement et des commandants des corps d'armée, sous la présidence du chef du Département militaire fédéral, s'appelait «Commission de défense nationale»; naguère, elle a pris le nom de «Commission de défense militaire». Depuis le début des années 1990, elle s'intitule «Geschäftsleitung», donc «Conseil d'administration» en français.

Ces adeptes de la terminologie branchée ignorent sans doute qu'aux Etats-Unis dans les années 1960, le Secrétaire d'Etat à la Dé-

fense, Robert McNamara, décida de réformer le Pentagone et les forces armées américaines et, entre autres, d'appliquer à la formation des officiers les principes rationnels du monde des affaires, basés sur les conceptions du constructeur d'automobiles qu'il était auparavant. «Cela eut pour effet de changer du tout au tout les motivations de ces officiers en substituant à l'auto-sacrifice la notion d'intérêt personnel. (...) ils en vinrent à se méprendre sur la signification fondamentale de l'appartenance à l'armée: que chaque individu, pour faire son devoir, est prêt à accepter l'inacceptable, c'est-à-dire à mourir. Se faire tuer (...) ne ressemble certainement pas à ce qu'un homme d'affaires percevrait comme son intérêt personnel! Cette restructuration fut le point de départ d'une longue période au cours de laquelle l'armée américaine essuya défaite sur défaite¹.»

Les expériences faites dans les démocraties libérales montrent qu'en général, l'application des normes de l'industrie au secteur public provoque des effets désastreux, que ce soit dans les forces armées, dans les transports publics ou dans les postes... Il faut convenir avec les vieux li-

¹ *Saul, John*: Les bâtards de Voltaire. La dictature de la raison en Occident. Paris, Payot, 1993, p. 90.